



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**

Région Rhône-Alpes



S'INFORMER
POUR RÉUSSIR

Suivez l'activité
des entreprises de Rhône-Alpes
NOTE DE CONJONCTURE

■ 3^{ème} trimestre 2014

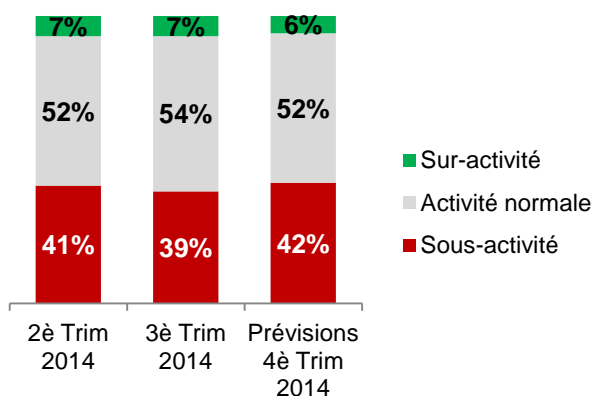
PAS DE REELLE AMELIORATION POUR LES ENTREPRISES

Après un 2^{ème} trimestre marqué par la stabilisation de l'activité à un niveau globalement faible, les entreprises artisanales sont plus pessimistes ce 3^{ème} trimestre, ce qui ne permet pas d'entrevoir une réelle amélioration à plus long terme.

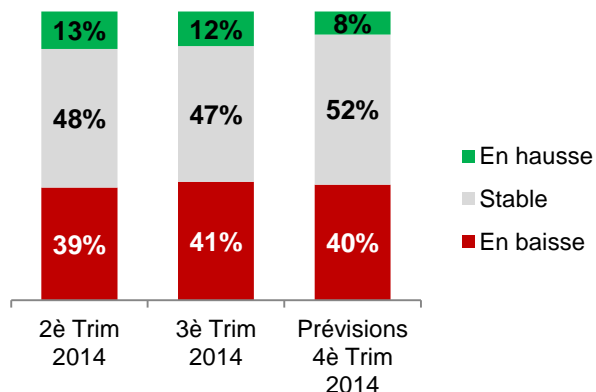


1 ÉVOLUTION DES INDICATEURS D'ACTIVITÉ

→ NIVEAU D'ACTIVITE



→ CHIFFRE D'AFFAIRES

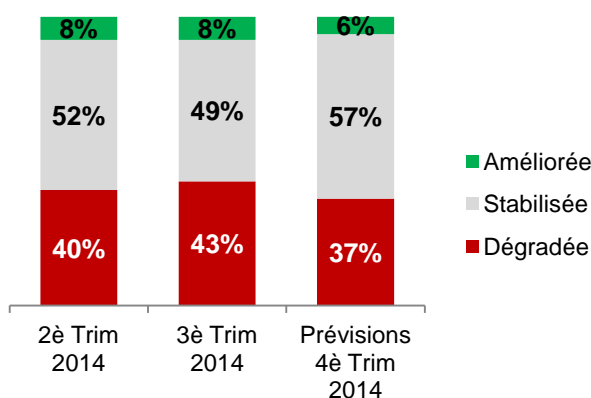


La stabilisation du niveau d'activité des entreprises artisanales rhônalpines constatée au 2^{ème} trimestre se poursuit globalement, avec 54% d'entre elles déclarant une activité normale. Plus de la moitié des entreprises juge la situation économique moyenne et une entreprise sur cinq la juge bonne.

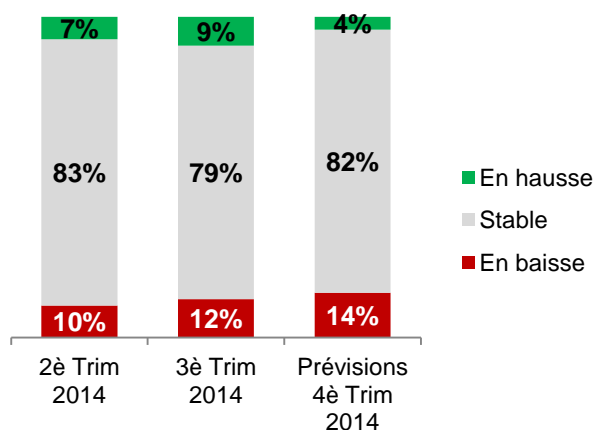
Néanmoins, cette stabilisation apparaît encore fragile et teintée de peu d'optimisme. Les artisans interrogés sont plus nombreux qu'au 2^{ème} trimestre à déclarer une baisse de leur chiffre d'affaires (41% contre 39%) ainsi qu'une dégradation de leur trésorerie (43% contre 40%). Pour les deux tiers d'entre eux, cette dégradation est due à une diminution de leur activité, mais ils sont également nombreux à mettre en cause l'augmentation du prix des matières premières (c'est même la raison principale de cette dégradation, selon les entreprises du secteur de l'alimentaire concernées). Conséquence de cette situation instable, l'investissement des entreprises artisanales repart à la baisse, avec seulement 19% d'entre elles qui déclarent avoir investi ce trimestre (contre 20% au 1^{er} trimestre et 22% au 2^{ème} trimestre). La situation concernant les effectifs est plus contrastée, avec davantage d'entreprises ayant recruté ce trimestre (9% contre 7% au premier trimestre), mais également davantage d'entreprises déclarant une baisse de leurs effectifs (12% contre 10% au trimestre précédent).

Les perspectives pour la fin d'année sont peu optimistes et les entreprises n'envisagent pas de redémarrage franc de l'activité.

→ TRESORERIE



→ EFFECTIFS

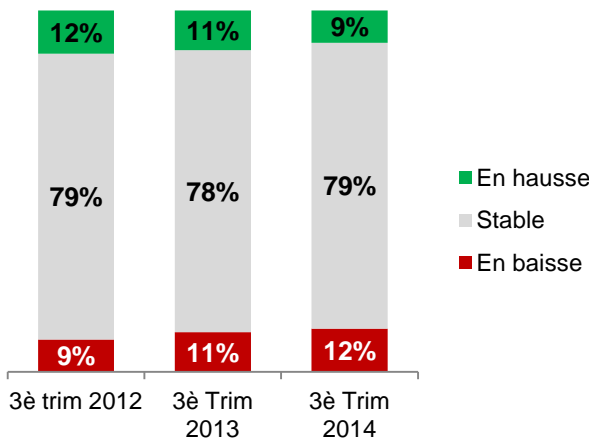


CHIFFRES CLÉS

- **125 531 entreprises en activité**, au 3^e trimestre 2014, soit 1 entreprise rhônalpine sur 4
- **254 555 salariés** fin 2013
- **Plus de 10 583 contrats d'apprentissage** signés depuis le début de l'année 2014
- **4 221 conjoints collaborateurs** au 3^e trimestre 2014

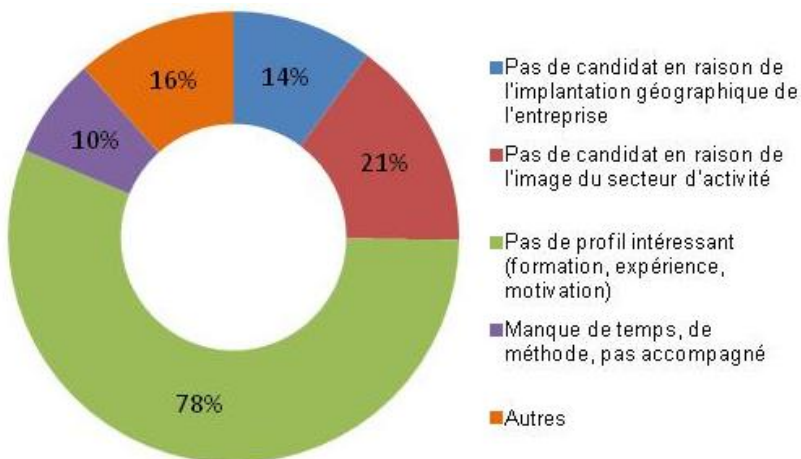
2 FOCUS : EMPLOI, LE NOMBRE D'EMBAUCHES DIMINUE

→ Evolution du niveau d'emploi sur 3 ans



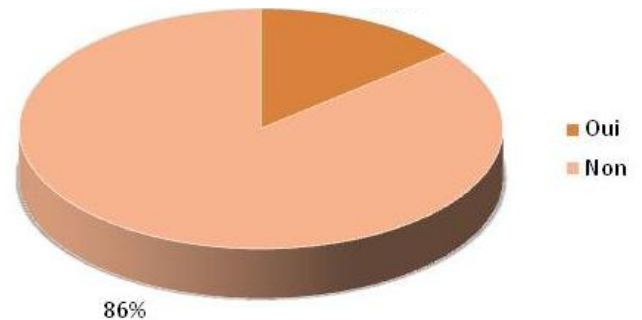
Conformément à ce qui avait été anticipé par les chefs d'entreprises, ces derniers sont moins nombreux à avoir recruté des salariés durant le 3^{ème} trimestre 2014 qu'au cours des trimestres passés. L'analyse sur 3 ans montre que plus des ¾ des entreprises continuent de déclarer un nombre d'emplois stable en 2014, comme les années précédentes. En revanche, elles sont à présent plus nombreuses à déclarer une baisse de leurs effectifs qu'une hausse : la tendance s'est inversée au cours des deux dernières années.

Pourtant, ils sont 14% à avoir cherché à recruter (19% parmi les entreprises du secteur alimentaire). Cette situation traduit donc à la fois une conjoncture difficile, mais aussi des difficultés de recrutement pour les entreprises.

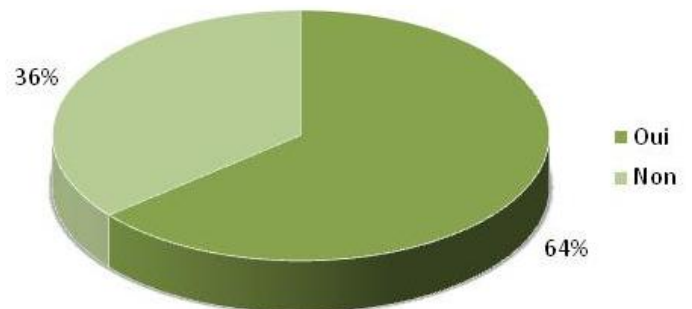


→ Des difficultés de recrutement pour les entreprises

Au cours du dernier trimestre, avez-vous cherché à recruter ?



Si oui, avez-vous rencontré des difficultés de recrutement ?



Le principal facteur bloquant énoncé par les chefs d'entreprises pour le recrutement de nouveaux collaborateurs reste le manque de profils intéressants (formation, expérience, motivation). Ce constat est corroboré par les résultats de l'enquête emploi lancée ce printemps par les CMA. Il semblerait que pour pallier cette difficulté, les entreprises du secteur alimentaire se soient tournées vers l'apprentissage. Ceci n'est pas le cas pour les autres secteurs d'activité, où la formation par l'apprentissage connaît une baisse (particulièrement marquée dans le bâtiment).

Néanmoins, les difficultés énoncées divergent également selon les secteurs : 37% des entreprises de l'alimentaire et 28% des entreprises de la fabrication ayant rencontré des difficultés de recrutement, évoquent également un manque de candidats en raison de l'image de leur secteur d'activité. Un facteur bloquant qui reste beaucoup moins mis en avant par les entreprises du bâtiment et des services.

VOUS ETES CHEF D'ENTREPRISE ?
Trouvez la réponse à vos besoins de
gestion du personnel !

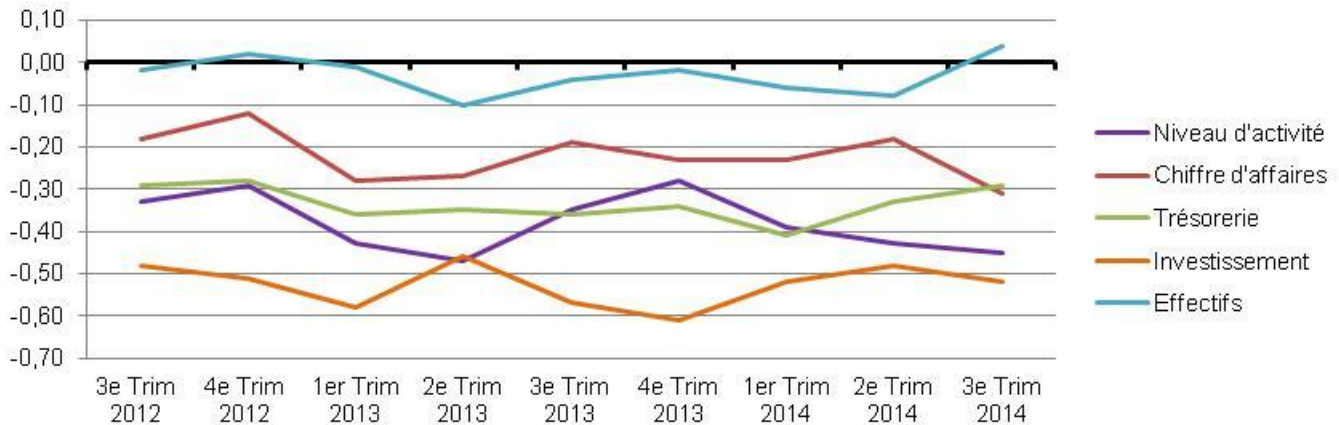


Conscients des difficultés récurrentes de recrutement au sein des entreprises artisanales, le réseau des CMA et l'UPA ont développé avec le soutien des pouvoirs publics une prestation spécifique « Atouts RH ». Il s'agit d'accompagner les artisans dans le diagnostic global de leur entreprise afin de répondre précisément à leurs problématiques de gestion du personnel, quelles qu'elles soient.

Votre CMA peut vous accompagner dans vos procédures de recrutement, ou bien envisager avec vous d'autres solutions grâce à la formation, à l'embauche d'apprentis ou à la réorganisation de votre entreprise.

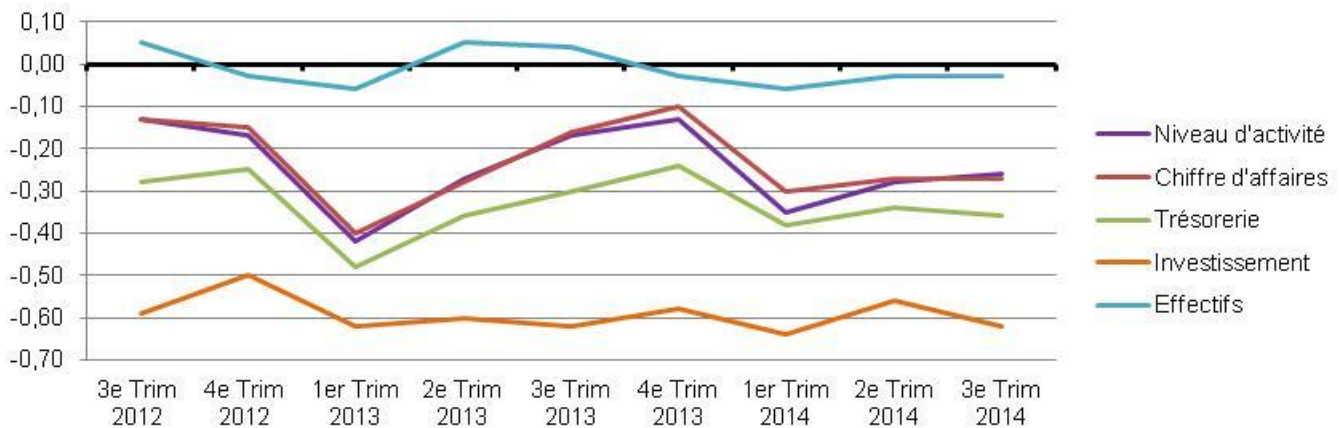
Intéressé ? Rendez-vous dans votre Chambre de Métiers et de l'Artisanat ou sur le site www.atouts-artisanat.com

■ ALIMENTAIRE



- Le niveau d'activité des entreprises du secteur alimentaire continue de décroître (50% des entreprises déclarent être en sous-activité) et leur perception de la situation économique reste très pessimiste (28% d'entre elles la jugent mauvaise, soit 5% de plus qu'au trimestre précédent).
- Néanmoins, la trésorerie suit sa tendance à la stabilisation (50% des entreprises), voire s'améliore pour 10% d'entre elles.
- Le chiffre d'affaires connaît son évolution la plus négative depuis plusieurs années, avec près de la moitié des entreprises du secteur alimentaire (46%) qui le déclare à la baisse (baisse supérieure à 10% pour près d'un tiers de ces entreprises). La très grande majorité d'entre elles invoque comme principale raison la baisse de la demande/du nombre de clients ; devant l'augmentation de la concurrence et les conditions climatiques.
- Point positif, la tendance à la baisse des effectifs, qui peut être constatée de manière globale, ne se retrouve pas dans ce secteur, puisque les entreprises artisanales alimentaires sont même 12% à déclarer une hausse de leurs effectifs.

■ BATIMENT

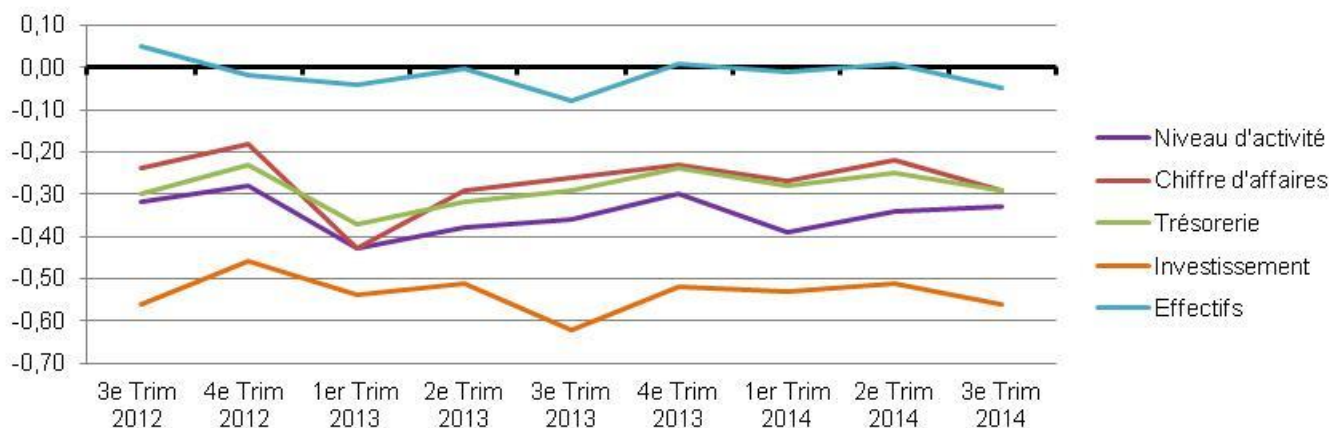


- Les perspectives de stabilisation de l'activité, énoncées par les entreprises artisanales du bâtiment au trimestre précédent, se confirment. Ainsi, 59% d'entre elles jugent leur niveau d'activité normal (contre 55% au 2^{ème} trimestre). Le chiffre d'affaires et la trésorerie suivent globalement la même tendance.
- Concernant les effectifs, la situation varie selon les entreprises : elles sont 14% à déclarer des effectifs en baisse (soit 3% de plus que le trimestre précédent) mais 12% indiquent qu'ils sont au contraire à la hausse (soit 4% de plus qu'au 2^{ème} trimestre).
- Le niveau d'investissement reste globalement faible (moins de 20%).

MÉTHODOLOGIE

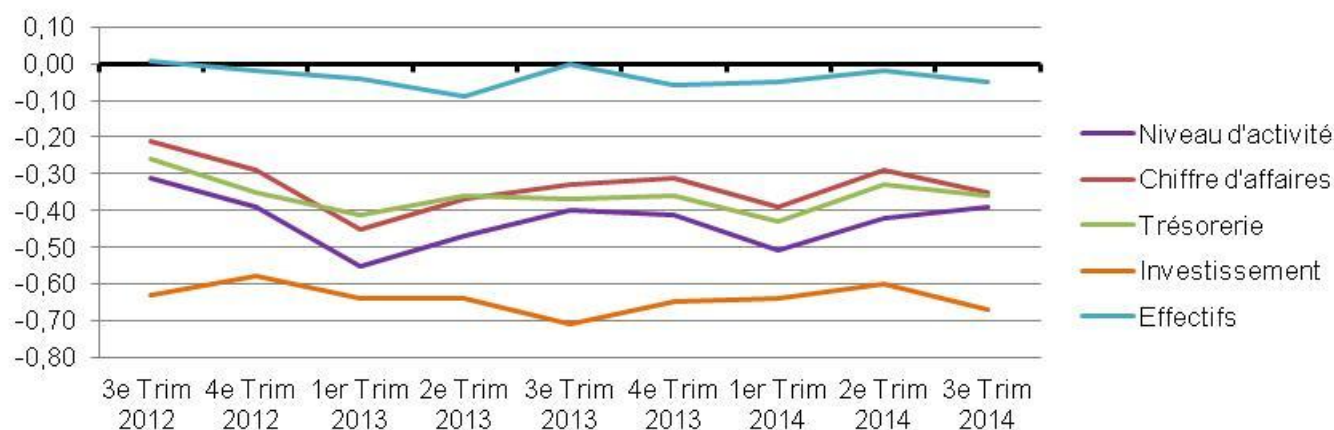
Le réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat de Rhône-Alpes réalise tous les trimestres une enquête de conjoncture auprès d'un échantillon représentatif de la population artisanale rhônalpine. Plus de 6 000 entreprises artisanales volontaires sont ainsi interrogées par mail. Pour le 3^{ème} trimestre 2014, 2 504 entreprises artisanales ont répondu.

■ FABRICATION



- La stabilisation globale de l'activité, constatée par une majorité d'entreprises aux trimestres précédents, semble se poursuivre au 3^{ème} trimestre 2014, mais on note tout de même une légère dégradation dans la perception de la situation de leur propre entreprise qu'ont les artisans interrogés.
- Les entreprises artisanales de la fabrication sont un peu plus nombreuses que le trimestre précédent à noter une baisse de leur chiffre d'affaires (43% d'entre elles), ainsi qu'une dégradation de leur trésorerie (39% d'entre elles). Ce constat traduit une reprise compliquée de l'activité dans ces entreprises ainsi que leur difficulté à dégager une marge significative (prix des matières premières en hausse, prix de vente trop bas, ...).
- Les entreprises de la fabrication sont également plus nombreuses qu'au trimestre précédent à déclarer une baisse de leurs effectifs, qui s'explique plus souvent que dans les autres secteurs par des licenciements.

■ SERVICES

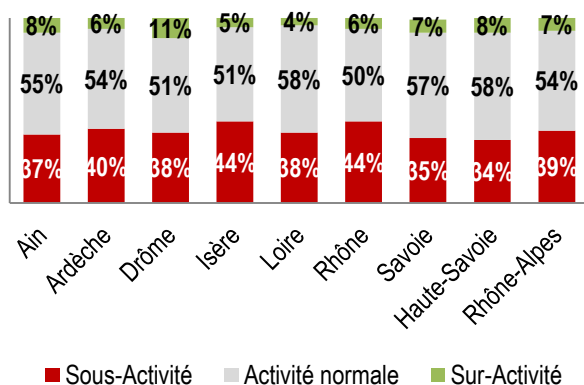


- L'évolution des indicateurs dans le secteur des services suit globalement la tendance évoquée ci-dessus : si la perception de la situation économique globale s'améliore, on constate un léger fléchissement des indicateurs à l'échelle de l'entreprise.
- Les entreprises des services sont presque aussi nombreuses à noter une dégradation de leur trésorerie (44%, en hausse de 3 points par rapport au 2^{ème} trimestre) qu'une stabilisation de celle-ci (49%, en baisse de trois points), qui s'explique, pour près des 3/4 d'entre elles, par une baisse de leur activité ce trimestre. Le raccourcissement du carnet de commande de 55% des entreprises interrogées confirme cette tendance.
- Le chiffre d'affaires est également en baisse pour 46% d'entre elles. Si les entreprises des services anticipent une stabilisation de ce dernier dans les mois à venir, elles sont très peu nombreuses (5%) à croire à une réelle amélioration.
- L'emploi et les investissements chutent également : 10% des entreprises déclarent une baisse de leurs effectifs (contre 8% au 1^{er} trimestre) et le nombre d'entreprises ayant investi passe sous les 20% ce trimestre. Les perspectives annoncent une accentuation de cette tendance.

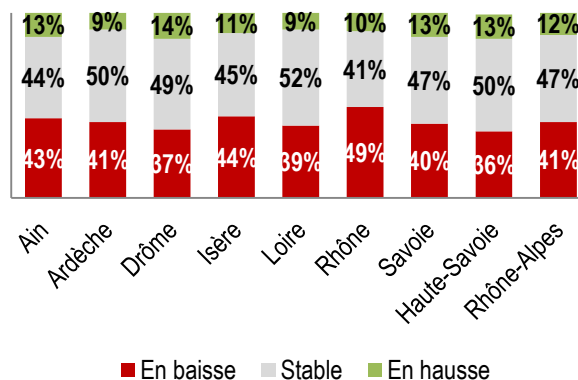
Les soldes d'opinion
représentent la
différence entre les
réponses "positives
(à la hausse)" et
"négatives (à la
baisse)"

4 APERÇU RÉGIONAL

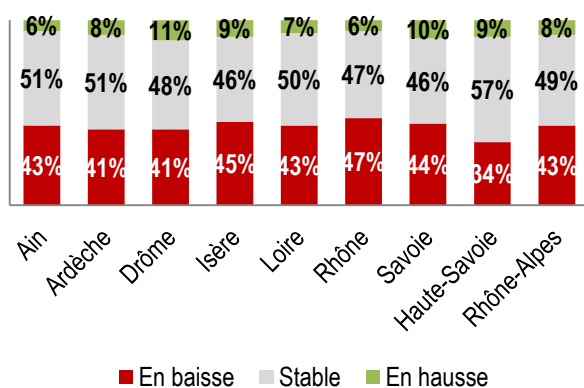
→ NIVEAU D'ACTIVITE



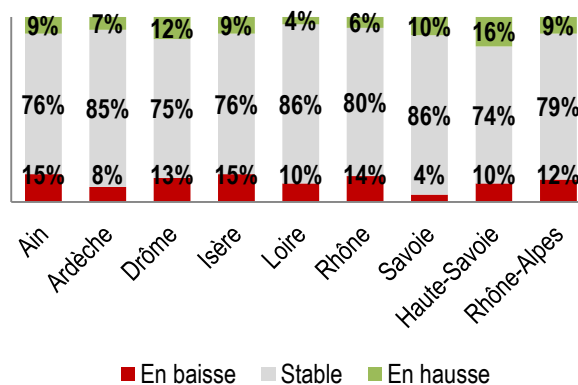
→ CHIFFRE D'AFFAIRES



→ TRESORERIE



→ EFFECTIFS



■ AIN →

- Après une légère embellie constatée au second trimestre, les entreprises artisanales de l'Ain constatent ce trimestre une nouvelle baisse du niveau d'activité, entraînant une baisse du chiffre d'affaires et une dégradation encore plus forte de la trésorerie.
- Depuis ce début d'année 2014, la situation économique difficile des entreprises des services se confirme, avec les carnets de commande les moins remplis, la trésorerie la plus dégradée, et une baisse des effectifs.

■ ARDECHE →

- La stabilisation de la situation économique des entreprises ardéchoises constatée au trimestre précédent se confirme au troisième trimestre.
- En revanche la situation des investissements et des carnets de commande se détériore, reflétant l'incertitude du contexte économique.

■ DROME →

- La situation des entreprises drômoises est partagée ce trimestre, entre stabilité du niveau d'activité et du chiffre d'affaires, et léger fléchissement de la trésorerie.
- Sur l'emploi, les indicateurs reflètent un manque de visibilité des entreprises.

■ ISERE →

- L'activité ralentie de ce trimestre conduit à une détérioration du chiffre d'affaires et de la trésorerie des entreprises artisanales iséroises. L'emploi est devenu une véritable variable d'ajustement, notamment dans le secteur du bâtiment et de la fabrication.
- La situation économique devrait être identique en cette fin d'année, avec des perspectives peu encourageantes.

■ LOIRE →

- La situation économique des artisans se stabilise mais cette stabilité reste fragile. La santé financière des entreprises est sous vigilance et les investissements sont en repli.
- Les perspectives pour le trimestre prochain suivent la même tendance

■ RHONE →

- La conjoncture est encore atone ce trimestre et l'activité des entreprises artisanales du Rhône reste mitigée. Un chef d'entreprise sur deux constate une activité normale sur les trois derniers mois.
- Cependant, les chiffres d'affaires et le niveau de trésorerie se sont légèrement dégradés au cours des derniers mois, et une attention particulière devra être portée sur le niveau d'emploi qui pourrait se dégrader.

■ SAVOIE →

- La situation économique artisanale de la Savoie se stabilise. L'activité ne s'améliore pas pour autant, le niveau du chiffre d'affaires, de la trésorerie et des investissements reste faible.
- La tendance observée reste la même : stabilité de la situation pour le prochain trimestre.

■ HAUTE-SAVOIE →

- La perception des artisans haut-savoyards de la situation économique reste stable au 3^{ème} trimestre 2014 par rapport à la situation des trimestres précédents.
- Cependant, les chefs d'entreprises prévoient une légère dégradation des indicateurs pour le 4^{ème} trimestre, ce qui marquerait l'interruption de cette phase de stabilisation.